



CODA

COMPAGNIE E.V.E.R

Camille Rocailleux

CONTACTS

Direction de production

Aurélie Favre

+33 6 89 33 28 90

compagnie.ever@gmail.com

www.compagnie-ever.com

« On tergiverse, on déplore et quelquefois on pétitionne, mais on n'entreprend rien de sérieux ni d'effectif. On attend, avec bienveillance, que d'autres remédient au mal, afin de n'avoir plus à le déplorer. »

Henry David Thoreau, philosophe 1849 *La Désobéissance civile*



LE POINT DE DEPART

Les alertes des scientifiques se succèdent pour expliquer que l'urgence climatique exige des changements drastiques.

Les médias relaient un discours de morale individuelle très anxiogène et culpabilisant. Il reviendrait à chacun de nous de sauver la planète en changeant son comportement.

Ces prises de parole passent souvent sous silence les causes collectives et structurelles de la pollution : l'aménagement des villes et des transports, l'organisation du travail, le fonctionnement de l'agriculture, le commerce international, l'extension infinie du marché.

On assiste à une **passivité et une indifférence générale face à la destruction actuelle et future du vivant.**

La crise du coronavirus vient démontrer à tous qu'une bascule rapide est possible avec de la volonté politique et du volontarisme citoyen.

Que se passera t-il après ?

La crise économique engendrée par cette pandémie va t-elle reléguer les questions écologiques au second plan ?

Cette pandémie peut-elle servir d'électrochoc pour changer notre modèle économique ?



Les États qui devraient prendre la responsabilité d'enclencher des changements profonds dans les modes de production et de consommation sont souvent ceux qui refusent la transition (Donald Trump, climato-sceptique tout comme le massacreur de l'Amazonie Jair Boslonaro).

Les entreprises n'ont d'intérêt que pour leurs résultats financiers.

Les individus veulent bien s'acheter une bonne conscience écologique en triant leur déchets ou en fermant leur robinet. Mais le plus efficace et immédiat pour réduire notre impact environnemental est de moins consommer (de vêtements, d'énergie, de déchets, de viande, d'appareil

électroniques, de séries Netflix, etc.) ce qui implique une baisse relative de confort ; les plus démunis ne peuvent pas se le permettre et les autres ne le veulent pas.

Les mesures environnementales pertinentes sont coercitives et impopulaires: **l'écologie est intrinsèquement punitive.**



Quelles perspectives d'avenir pour les jeunes dans ce contexte ?

- un environnement abimé, hostile
- des emplois souvent incompatibles avec leur éthique les enfermant dans des contradictions quotidiennes
- un chômage de masse bien installé
- une impossibilité de se projeter comme parents

Nous sommes allés à leur rencontre. Que pensent-ils ? A quoi rêvent-ils ? Comment se projettent-ils ?

Certaines de leur voix se font entendre, résonnent dans les médias, les réseaux sociaux, et jusque dans les plus hautes sphères du pouvoir. Il va falloir compter avec eux dorénavant car c'est de leur avenir qu'il s'agit et ils

nous rappellent à nos responsabilités et à nos manquements.

Il y a urgence, il y a nécessité de changer les mentalités, renverser les codes, réveiller les consciences, faire table rase. L'action est dorénavant indispensable face aux menaces qui n'appartiennent plus au champ fictionnel des scénarios catastrophes mais à la réalité de demain.

S'il est encore temps, se peut-il que **le salut de notre humanité vienne finalement de nos enfants ?**



LE TRIPTYQUE

Après **NOUS** et **MUANCES**, le triptyque s'achèvera avec **CODA**.

Ce troisième concert augmenté de la compagnie E.V.E.R. proposera un poème symphonique 2.1 mêlant musique live et vidéo immersive.

En résonance avec la musique et le corps des interprètes, dans une correspondance artistique détonante, seront conviés au plateau des invités virtuels.

Penseurs, sociologues, femmes et hommes politiques, scientifiques,

personnalités contemporaines marquantes prendront la parole.

Viendront témoigner, via des vidéos collectées au gré des nos rencontres, les jeunes générations, qui face à ces enjeux s'indignent, se rebellent, se révoltent et critiquent radicalement l'inaction coupable de leur parents, des gouvernements, du système, du vieux monde en déclin qui s'obstine dans une fuite en avant suicidaire et absurde.



Trois actes structureront cette épopée musicale :

1 – De la sixième extinction de masse à l'augmentation des températures en passant par la pollution plastique, l'histoire du changement climatique est sans doute celle qui scellera le destin de nos civilisations dites avancées.

2 – Face à cette urgence climatique, il faudrait repenser en profondeur les modèles de société, notamment économiques or les changements proposés sont inexistant, ou au mieux superficiels.

3 – Plutôt que de céder à la philosophie du "no future", les jeunes ont décidé de ne pas être spectateurs de l'obsolescence programmée de la planète.

Mue par une soif de justice, la jeunesse revendique son droit à vivre correctement son futur.

De Leah Namugerwa, ougandaise de 15 ans, à Lilly, jeune thaïlandaise de 12 ans, en passant par Luisa Neubauer, étudiante allemande de 23 ans, figure du mouvement Fridays for Future, ils sont des millions à alerter, se mobiliser, à sensibiliser les décideurs de ce monde à l'urgence climatique.

D'autres préfèrent faire appel à la désobéissance civile qui apparaît pour beaucoup comme l'ultime recours face à cette paralysie du système représentatif.

Cette nouvelle génération peut-elle devenir le catalyseur d'une transition capable d'initier le changement nécessaire dans toute la société ?



LE COLLECTAGE

Que pensent les jeunes générations ? Comment se positionnent-elles ?
Comment se projettent-elles ?

Afin de répondre à ces questions nous avons décidé de partir à la rencontre de « jeunes ». D'échanger avec eux, de collecter leur parole, leurs réactions.

Le jeunesse est-elle la même à la campagne, dans les grandes villes ? Comment le milieu socio-culturel et leur histoire personnelle les influence ?

Nous allons faire ce travail de collectage sur différents territoires : à Montluçon, à Oignies à côté de Lille et à Bordeaux auprès de jeunes d'horizon très divers : jeunes migrants, jeunes placés en MECS, jeunes scolarisés au lycée d'à côté, etc.

Ces mots et images serviront de matière au spectacle.



LA MUSIQUE

La composition musicale du concert CODA se développera autour de deux axes principaux :

1) Le premier, « contemporain », s'appuiera notamment sur la richesse des claviers à percussion (un marimba 5 octaves, un vibraphone et un glockenspiel) auxquels sera ajouté un large set de fûts et de peaux allant des toms accordés à la Grosse Caisse symphonique. J'utiliserai cette palette de timbres pour élaborer des motifs à la fois mélodiques et percussifs, pouvant se rapprocher stylistiquement de la musique répétitive et minimaliste de Steve Reich et Terry Riley, mais s'aventurant parfois aussi vers des structures plus complexes et évolutives rappelant les architectures sonores et « stochastique » d'un Iannis Xenakis, ou encore les arborescences atonales plus aléatoires d'un Franco Donatoni par exemple.



LA MUSIQUE

La contemporanéité de la composition originale se ressentira également dans le choix d'instruments plutôt utilisés dans la musique dite « actuelle » comme la guitare et la basse électrique, la batterie ainsi que deux synthétiseurs analogiques qui permettront le métissage avec la musique électronique d'aujourd'hui.

2) Le deuxième, celui de ma culture première et fondatrice, est celui de la musique classique autour des cordes et de la voix lyrique notamment. Un quatuor à cordes traversera comme un leitmotiv l'ensemble de la composition. La partition sera travaillée en amont des résidences de travail par les instrumentistes que je dirigerai lors des séances d'enregistrement. Le quatuor sera donc d'abord enregistré et filmé. Il viendra ensuite s'épanouir « virtuellement » sur le plateau par le biais de la création vidéo qui l'incorporera véritablement, sonorement et graphiquement, à l'univers musical et poétique déployé sur scène.

Camille Rocailleux



L'EQUIPE

Sur scène deux musiciens multi-instrumentistes, tous deux Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Lyon, serviront la partition avec cœur et avec corps, faisant résonner un instrumentarium riche allant des percussions classiques et corporelles au piano et aux cuivres (trombone et bugle) : **Camille Rocailleux et Mathieu Ben Hassen**

Ils seront accompagnés d'une **chanteuse de Brutal Pop, SUN**, artiste inclassable, une Nina Hagen d'aujourd'hui se produisant aussi bien dans le Festival In d'Avignon (Roland Auzet – Nous l'Europe en 2019) que devant la caméra de Tony Gatlif (premier rôle féminin de son prochain film).

Pour la partie graphique du projet, Camille désire prolonger sa collaboration avec **Benjamin Nesme**, brillant vidéaste inventif et inspiré avec qui une entente artistique très riche est née lors de la création du projet MUANCES.

CAMILLE ROCAILLEUX

Direction artistique, composition et interprète.

Après un prestigieux cursus au **Conservatoire national supérieur de musique de Lyon**, il intègre d'abord de grands orchestres, puis s'affirme très vite comme un artiste pluridisciplinaire. Il s'intéresse à la danse, fonde et co-signe les spectacles de la **compagnie ARCOSM** de 2001 à 2016 où elle est nommée **compagnie à rayonnement national par le ministère de la Culture**.

Créateur passionné par les aventures hors des sentiers battus, il collabore avec Jérôme Savary, Estelle Savasta, les chanteuses Daphné ou Camille, Judith Chemla, Hugh Coltman, Benjamin Biolay ou le pianiste Gonzales.

Il compose aussi pour le cinéma (Gaël Morel, Stéphane Brizé...), et signe au théâtre les musiques des spectacles de Yannick Jaulin, d'Yves Beaunesne, Carole Thibaut... Attiré par la transversalité du spectacle vivant et l'apport des nouvelles technologies, il crée la compagnie EVER en 2013. Il est artiste associé à la **Comédie Poitou-Charentes**, la **Maison de la Culture de Bourges** et le **CDN de Montluçon**.

Ses collaborations

Pour la musique de scène :

les spectacles de Yannick Jaulin, Cie le Grand Jeté, l'orchestre philharmonique du Luxembourg, Titus, la Cie éclats, la Cie Jérôme Savary, Karen Acioly, Dominique Lardenois, Yves Beaunesne, Carole Thibaut...

Le CDN de Sartrouville lui a commandé une pièce pour Janvier 2018 dans le cadre des "Odyssées" (collaboration Estelle Savasta).

Pour la chanson :

la chanteuse Daphnée, réalisation artistique de "L'émeraude", et compose aussi pour l'album "Carmin" (Benjamin Biolay et le pianiste Gonzales), les beat-boxers Ezra et I.o.s, Kosh, la chanteuse Karoline Rose, la chanteuse Camille, collabore également avec Hugh Coltman pour qui il écrit le titre "One of us »...

Pour le cinéma :

compose pour les réalisateurs Jean-Pierre Lledo, Gilles Porte, Gaël Morel (quatre longs métrages avec Béatrice Dalle, Sandrine Bonnaire en 2017), Xavier de Lausanne ("Les Pépites" en 2016), Stéphane Brizé (2017 et 2020 long métrage avec Lindon et Kiberlain)

BENJAMIN NESME

Création vidéo et lumières

Formé à un Diplôme des Métiers d'Art en Régie de Spectacle à Besançon, il continue sa quête de connaissances lumineuses en intégrant la 69ème promotion de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre en Conception Lumière.

Au sein de cette formation, il oriente ses recherches autour de la vidéo-projection comme moyen d'éclairage scénique et élément d'écriture dramaturgique.

Depuis 2008, il crée les lumières et/ou la vidéo des spectacles de :

Jean Pierre Vincent (Antiogone, George Dandin, Iphigénie en Tauride, Les aventures de Zelinda et Lindoro)

Claude Duparfait (La colline/TNS : Le froid augmente avec la clarté)

Camille Rocailleux (Muances)

Florence Lavaud (Une belle, une bête ; Une petite musique de nuit ; Un petit soldat de plomb, Symphonie pour une plume, Songe!, Métamorphose)

Celie Pauthé (Les marcheuses de Belleville – Projet de Recherche ANR OSSIA), Philippe Delaigue (La Fédération : Cahier d'histoires #2)

Michel Belletante (Théâtre et Cie : Lorenzaccio ; La nuit vénitienne ; Le misanthrope)

Anne Courrel (Cie Ariadne : Holloway Jones)

Ismaël Tifouche Nieto (La compagnie des Entêtés : La colère, Jeux de massacres et Woyzeck présenté à la Tempête)

Baptiste Guitton (Théâtre Exalté : Cœur d'acier, présenté au TNP)

Philippe Labaune (Théâtre du Verseau : Jonas Orphée, Sad Lisa, JukeBox)

Jean Claude Adelin (Mademoiselle Julie aux Haras Nationaux de Rodez)

Jean Claude Amyl (Théâtre du Lucernaire : Sarabande)

Le Crea, (Singing in the Train)

La fête des lumières (De l'ombre à la lumière, Laurent Fachard)

Catherine Hargreaves (Autonomie : La défaite)

A l'opéra, il signe les lumières et/ou vidéos des productions :

Le Vaisseau fantôme (Opera Domani / Opéra de Côte, Magdebourg, Rouen),

Une petite musique de nuit et Le passager (Opéra National de Bordeaux / Opéra de Saint Etienne)

Symphonie pour une plume (Orchestre National de Bretagne / Opéra de Rennes / Orchestre National d'île de France)

Il est également formateur en conception lumière et vidéo à l'ENSATT, à l'ISTS et au DNMADE Régie de Spectacle de Besançon. Il coordonne la formation DNMADE Spectacle spécialité Lumière à Lyon.

Parallèlement, il approfondit son champ de recherche autour de la lumière-matière, en intégrant une formation de Vitrailliste à son parcours, et fonde l'agence de conception lumière Luminariste, spécialisé dans la scénarisation de l'éclairage pour le spectacle et l'architecture.

MATHIEU BEN HASSEN

Interprète

Médaille d'or avec prix de la SACEM en harmonie et une médaille d'or en contrepoint
Mathieu obtient son Diplôme National d'Etudes Supérieures Musicales en percussions
au Conservatoire Supérieur de Lyon.

Son goût pour la composition lui valut un premier prix au Grand Concours de Jeunes Compositeurs d'Aquitaine et l'a poussé à écrire nombre d'oeuvres : Requiem, Salve Regina, Concerto pour percussions, « LEENA » (un opéra sénégalais), ainsi qu'une quantité considérable d'oeuvres pour chœur a cappella, style qu'il affectionne particulièrement.

SUN

Interprète

SUN n'est pas une nouvelle Nina Hagen

SUN n'est pas une Saint Vincent allemande

N'est pas non plus la fusion de Courtney Love et de L7

SUN a fait se battre dans la boue Britney Spears et Cannibal Corpse

SUN vient de la forêt noire où des lutins white trash dansent autour de feux géants

SUN est une fête païenne et lo-fi

SUNest une enfant sans âge qui regarde MTV en mangeant du Rainer Maria Rilke au peanut butter

SUN joue de la guitare électrique comme une dresseuse de Hache et une lanceuse d'Alerte(s)

SUN est une Comtesse accidentée qui squatte à Disneyland

SUN jure en français, chante en Anglais, rap en Allemand

SUN a des choses à crier

SUN a des choses à dire

Écoutez là. (- Babx)



PRODUCTION

Coproductions :

Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon
Maison de la Culture de Bourges - Scène Nationale
Théâtre Le Grand Bleu à Lille - Scène Conventionnée
Théâtre de Sénart - Scène Nationale
Festival MOMIX
9-9bis à Oignies
OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine)
Centre National de la Musique
DRAC Nouvelle Aquitaine (en cours)

Pré-achats (hors coproducteurs)

Le Triangle à Huingue
Le Sax à Achères (en cours)
Théâtre de Thouars (en cours)
Carré-Colonnes à Saint Médard en Jalles (en cours)
Pessac (en cours)
Bordeaux (en cours)

Calendrier de création

Printemps 2021 : collectage de paroles et d'images
Août à novembre 2021 résidences de création (lieux et dates à définir)
Création : 8 novembre 2021 à la Maison de la Culture de Bourges
Tournée en suivant



LA COMPAGNIE EVER

La Compagnie E.V.E.R. (Eyes. Voices. Ears. Rhythm) est créée en 2011 pour mettre en espace les créations musicales de Camille Rocailleux, musicien et compositeur. Depuis lors, il affirme un « théâtre musical » singulier, protéiforme et joyeusement hybride, en résonance avec l'actualité de notre monde.

Dans ses spectacles, il construit de pair rythme et dramaturgie, transformant la scène en chambre d'écho où s'entremêlent plusieurs langages. Le plateau devient alors une immense partition où le corps et le geste du musicien, la puissance dramatique de la musique et de la lumière, les corps et les voix, l'espace et la vidéo, élaborent un langage commun et nourrissent un même récit, un même élan. Un désir d'affranchissement, d'exploration, d'ouverture. De liberté.

La compagnie est soutenue par le Conseil départemental de la Gironde, la Région Nouvelle Aquitaine et est associée à Maison de la Culture de Bourges - Scène Nationale, au Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon et au Théâtre Le Grand Bleu à Lille.

- 2019 MATER, forme opératique
- 2018 KOLOK, théâtre musical tout terrain
- 2017 MUANCES, concert augmenté #2
- 2016 NOUS, concert augmenté #1
- 2013 OBSTINES